

Festival de cinéma et migration d'Agadir

A la recherche d'une salle

Le festival de cinéma et migration d'Agadir fait revivre cet art de haute intensité. Tout au long de quatre jours de chaque année, le public du Souss a droit à des moments de grande allégresse, avec une panoplie d'hommes et de femmes de cinéma marocains et étrangers, venus nombreux agrémenter cet événement annuel d'envergure.

Saoudi El Amalki

Au-delà de la dimension purement artistique et culturelle qui accompagne cette période durant laquelle presque une centaine de projections toutes formes confondues, cette manifestation s'est particulièrement illustrée, par cet aspect humain et relationnel entre les différents professionnels du 7ème art (cinéastes, réalisateurs, acteurs, producteurs, critiques...) et les citoyens avides et curieux d'approcher de visu leurs idoles. Ce côtoiement est d'autant plus émotif qu'il suscite un certain contrat incitant tout ce beau monde du cinéma d'aller de l'avant et de produire des prestations de haut niveau. Il faut dire, à ce propos, que cet engagement s'est déjà manifesté lors de ces projections à la fois scellées de raffinement et de recherche au plan strictement technique et de valeur ajoutée en terme de décortication de la thématique de la migration, débattue en long et en large lors des tables rondes. Cette conciliation du festif et de l'intellectuel a, sans doute, imprimé au festival une assise diversifiée et attrayante, marquée également par le souci d'incruster dans cet éventail riche des notes de reconnaissance et de considération à l'égard des artistes pour leur persévérance et leur innovation. Toujours dans un esprit d'implication de toutes les compétences créatives et socio-professionnelles, le festival ne manque pas de les convier en nombre aux diverses soirées dîners pour permettre la poursuite des débats entre festivaliers et communauté locale et pour faire vivre la durée du festival à plein temps. Dans ce sens, les petits ont pareillement leur part du gâteau puisque, comme à l'accoutumée, les organisateurs ont tenu à perpétuer cette rencontre entre les stars du cinéma et les élèves de l'institution Founty d'Agadir qui abrite avec égards cette initiative. C'était, encore une fois, une occasion pour les petits et les grands de se voir et de se côtoyer, mais aussi de vulgariser l'art dans le milieu scolaire. Cet établissement scolaire, de par cet intérêt particulier dont il fait preuve et l'ouverture sur l'entourage qu'il ne cesse de mettre en valeur donne



l'exemple beaucoup de civisme et de noblesse. Le festival du cinéma à Agadir, grâce à persistance et la clairvoyance de l'association Initiative Culturelle, aura donc réussi à asseoir un événement de masse dans une cité pleine de potentialités économiques, mais, malheureusement, avec peu retombées culturelles de ce calibre. Et si cette jeune association défie avec ardeur et conviction toute cette léthargie, c'est que, d'une part, le thème adopté dès le départ, accroche et motive toutes les bonnes volontés de par sa profonde teneur sociale et civilisationnelle et, d'autre part, la ferveur que suscite cet art audiovisuel chez les citoyens, car, on a toujours à l'esprit les performances des expériences

du ciné-club d'Agadir, en compagnie de ciné 2000, Al Machehed... Il est donc judicieux et impératif dès lors de renforcer encore davantage cette tradition dont le témoin a été repris avec tous les honneurs par cette structure associative. Il va falloir aussi conjuguer les efforts et faire l'imagination pour faire de cette manifestation un rendez-vous de haute notoriété internationale, d'autant plus que la station balnéaire se prête amplement à ces ambitions qui profitent aussi à cette destination touristique. Cependant, on ne peut prétendre à cette place de choix dans l'échiquier mondiale si on continue à se contenter des actuelles salles de cinéma d'une vétusté déplorable. L'état piteux

des salles de Sahara et de Rialto ne fait que ternir et freiner cette aspiration vers le meilleur. C'est vraiment scandaleux de voir que jusqu'à maintenant, après cinq manches du festival de cinéma de cette valeur qui vient consolider le répertoire cinématographique festivalier du pays, les décideurs n'aient pas toujours pensé à doter la ville d'une salle digne de ce nom. Et c'est bien dommage de constater que cette région, en dépit de son énorme potentiel économique, continue à ignorer et crucifier le côté culturel alors qu'on ne finit pas d'asséner à la cité toutes les formules illicites de la spéculation immobilière. Tout d'abord, on abandonne le fabuleux patrimoine du cinéma Salam qui moisit aujourd'hui dans l'usure et la pitié, les salles Sahara et Rialto semblent connaître le même sort : Aucun aménagement ni rénovation ne leur est prévu, quoique le festival d'Agadir vienne interpeller et secouer vivement cette somnolence qui n'a fait que durer. Il est alors grand temps de mettre en place une structure d'accueil de ce genre dans une cité constamment ouverte aux grands événements planétaires, car le secteur touristique ne saurait avoir l'essor escompté si on continue à minimiser le rôle capital que jouent les infrastructures d'animation sous toutes ses formes. Il est bien évident que l'augmentation de la capacité d'accueil hôtelière est primordiale, ce que les investisseurs ne cessent d'entreprendre actuellement, il n'en demeure pas moins vrai que toutes les activités parallèles à cette dynamique, notamment le festival du cinéma immigration, s'avèrent d'une importance inestimable. Si Marrakech est en train de connaître maintenant une expansion des plus explosives, c'est parce qu'on est parvenu à se réunir massivement dans la synergie et à doter la ville des structures de haut niveau y compris son festival de cinéma dont des personnalités influentes assurent continuellement son rayonnement. Pourquoi pas Agadir dont le produit touristique balnéaire est des plus attractifs ?